

ACTUALITÉS

Céréales à pailles

Surveillez les limaces et les pucerons pour les parcelles levées

Colza

Stades 4 feuilles vraies à 9 feuilles et plus. Positionnez votre cuvette jaune pour suivre les vols d'insectes

L'échophyto ligérien

Retrouver les actualités d'Écophyto en Pays de la Loire – publication du n°4

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

CURSEURS DE RISQUE

CEREALES A PAILLES

Limaces :

- Pour les parcelles entre les stades semis et 3 feuilles



COLZA

Grosses altises :

- Pour les colzas de moins de 4 feuilles
- Pour les colzas de 4 feuilles et plus



Tenthredines : Pour les parcelles jusqu'à 6 feuilles



Pucerons : Pour les parcelles jusqu'à 6 feuilles



ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>



CÉRÉALES À PAILLES

Les semis sont en cours sur la région. Ils se poursuivent dans des conditions plutôt favorables. Le réseau se met en place.

Réseau d'observation

3 parcelles sont renseignées cette semaine sur VGobs avec la répartition suivante :

- 1 Loire-Atlantique et 2 Vendée
- 2 blés tendres et 1 orge

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles du réseau sont actuellement entre les stades **semis** et **germination en cours**.



• Limaces

Observations et analyse de risque

Les conditions climatiques actuelles sont favorables aux limaces avec des pluies annoncées dans les prochains jours. Elles sont observées sur 1 parcelle de Loire-Atlantique avec 5 limaces /m². Elles sont aussi visibles dans les autres cultures. Soyez vigilants et positionnez vos pièges.

Le risque est plus important dans le cas de parcelles en non labour et semis direct.

2 types de limaces peuvent être présents : les limaces grises et les limaces noires.

Ce sont les limaces noires qui s'attaquent aux graines. Au moment du semis, le risque limace est donc plus important si présence de limaces noires dans la parcelle.



Limace grise (*Deroceras reticulatum*)



Limace noire (*Arion hortensis*)

Quelques conseils pour gérer les limaces dans ses parcelles :

- 1). Évaluer le risque de présence de populations de limaces dans sa parcelle en utilisant la grille de risque Limace ([en cliquant ici](#))
- 2). Piéger pour évaluer l'activité des limaces en surface

Il est impératif de commencer à piéger avant le semis. En effet cela permet :

- ◆ d'apprécier le risque et de décider ou non d'une application de traitement avant la levée, lors du semis
- ◆ une adaptation du travail du sol : bonne préparation du lit de semences (terre fine, rappuyée, peu motteuse), roulage après semis en cas de sol trop motteux... Les travaux liés aux semis favorisent le dessèchement de la couche superficielle du sol et permettent donc de réduire l'activité de surface des limaces.

Après la levée, le piégeage permet de confirmer l'origine des dégâts observés (perte à la levée, dégâts sur feuilles) mais c'est surtout l'**observation des attaques sur plantes et leur évolution** qui va permettre de décider.





• Limaces (suite)

Pour piéger efficacement, il faut :

- ◆ utiliser un piège qui soit bien plaqué au sol, qui conserve l'humidité et isole des écarts de températures, couvrir au moins 1 m² avec les pièges et positionner les pièges pas seulement en bordures (premières attaques de limaces, mais aussi à l'intérieur de la parcelle,
- ◆ faire le comptage le matin (avant les températures trop élevées).

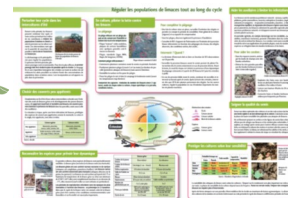
Attention, le niveau de captures est très variable et dépend :

- ◆ des conditions climatiques ambiantes et sous les pièges : inutile de piéger lorsque le sol est sec en surface
- ◆ de la durée de mise en place et de l'heure de relevé : idéalement, positionnez le piège le soir et faites le relevé le lendemain matin
- ◆ de la répartition des limaces au sein de la parcelle



- ◆ Préparation fine du sol en surface pour éviter les refuges aux limaces
- ◆ Soigner le semis pour une levée rapide et un bon démarrage de la culture et ainsi limiter la durée de la phase sensible.
- ◆ En interculture, les **déchaumages** successifs perturbent le cycle des limaces ; le broyage fin des résidus et leur répartition homogène réduisent les abris pour les limaces.

Retrouvez plus d'informations sur les limaces



Période de risque

Du semis au stade 3 feuilles

Seuil indicatif de risque

Pas de seuil de risque. C'est l'analyse d'un ensemble de facteurs qui va constituer la prise de décision : évolution des captures et des dégâts, conditions météo, vigueur et stade de la culture, présence d'auxiliaires...



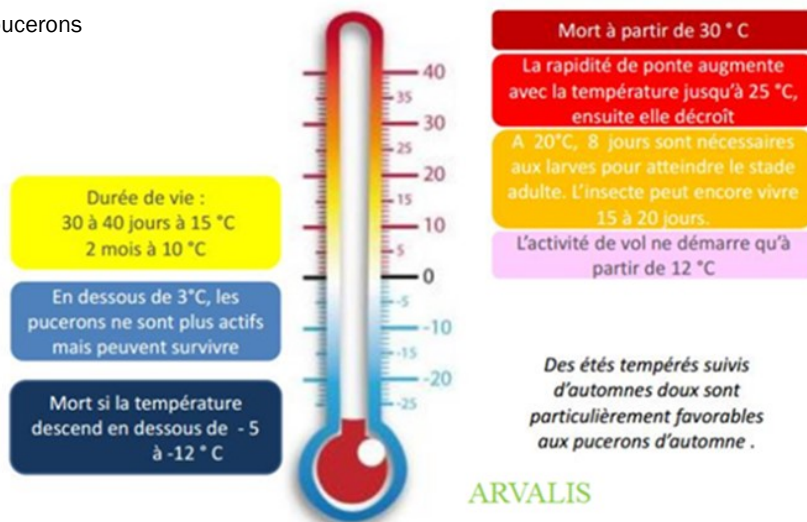
• Pucerons

Observations et analyse de risque

Les observations dans les parcelles de céréales n'ont pas débuté dans le réseau mais les pucerons sont observés sur des repousses de céréales dans plusieurs parcelles principalement en Sarthe et Mayenne.

Observez vos parcelles de céréales dès la sortie de la 1ère feuille.

Le schéma ci-contre présente les différentes activités des pucerons en fonction des températures.



L'observation des pucerons est primordiale !

Quels sont les risques que je prends si j'interviens alors que cela n'était pas nécessaire ?

- Développement des résistances aux molécules avec un risque qu'il n'y ait plus de molécules efficaces pour intervenir contre les pucerons (exemple du colza)
- Ma santé : manipuler un produit phytosanitaire en moins, c'est toujours ça de gagner !
- Impact sur les auxiliaires des pucerons (syrphes, coccinelles, chrysopes, ...) qui peuvent réguler les populations et les maintenir en dessous de seuil indicatif de risque

Comment observer les pucerons ?



L'observation des pucerons est à effectuer pendant les heures les plus chaudes de la journée. En effet, lorsqu'il fait frais, les pucerons se réfugient à la base des plantes, rendant leur détection plus difficile. Lorsqu'il fait chaud, ils sortent du collet des plantules, ce qui les rend plus visibles.

Si les conditions ne sont pas propices aux observations au champ (vent et pluie), une méthode simplifiée peut être mise en œuvre pour définir la présence ou non de pucerons : prélever une vingtaine de plantes à différents endroits (traverser la parcelle en diagonale) et les mettre dans un sac plastique transparent, puis placer le sac près d'une source de chaleur. En cas de présence de pucerons, les insectes seront très rapidement visibles sur les parois du sac.

ATTENTION: cette méthode ne permet pas de déterminer le pourcentage de plantes touchées, mais permet au moins de savoir si les pucerons sont présents dans la culture.

ARVALIS



• Pucerons (suite)

Attention de ne pas confondre les pucerons ailés avec des moucheron ! Observez avec une loupe.



Rhopalosiphum padi © INRA, Bernard Chaubet



Sitobion avenae © INRA, Bernard Chaubet

Pucerons ailés *Rhopalosiphum padi* (à gauche) et *Sitobion avenae* (à droite).

Source : [Encyclop'Aphid—INRA](#)

Période de risque

À partir de 1 feuille de la céréale.

Seuil indicatif de risque

À partir de 10% de plantes porteuses d'au moins 1 puceron. Lorsque ce seuil est atteint, un second seuil est fixé : présence de pucerons sur les parcelles pendant plus de 10 jours consécutifs.



Pucerons ailé et aptères sur Blé.

• Cicadelles

Pas de cicadelles observées dans le réseau.

L'espèce *Psammotettix alienus* est vectrice de la maladie des pieds chétifs pouvant causer des dégâts. Mais d'autres cicadelles peuvent être observées en parcelles de céréales. Il est nécessaire de déterminer l'espèce présente.

Ces insectes peuvent être observés sur des plaques engluées jaunes (utilisées pour le suivi de l'arrivée des pucerons)



Entomologie.de

P. alienus : cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs



COLZA

Réseau d'observation

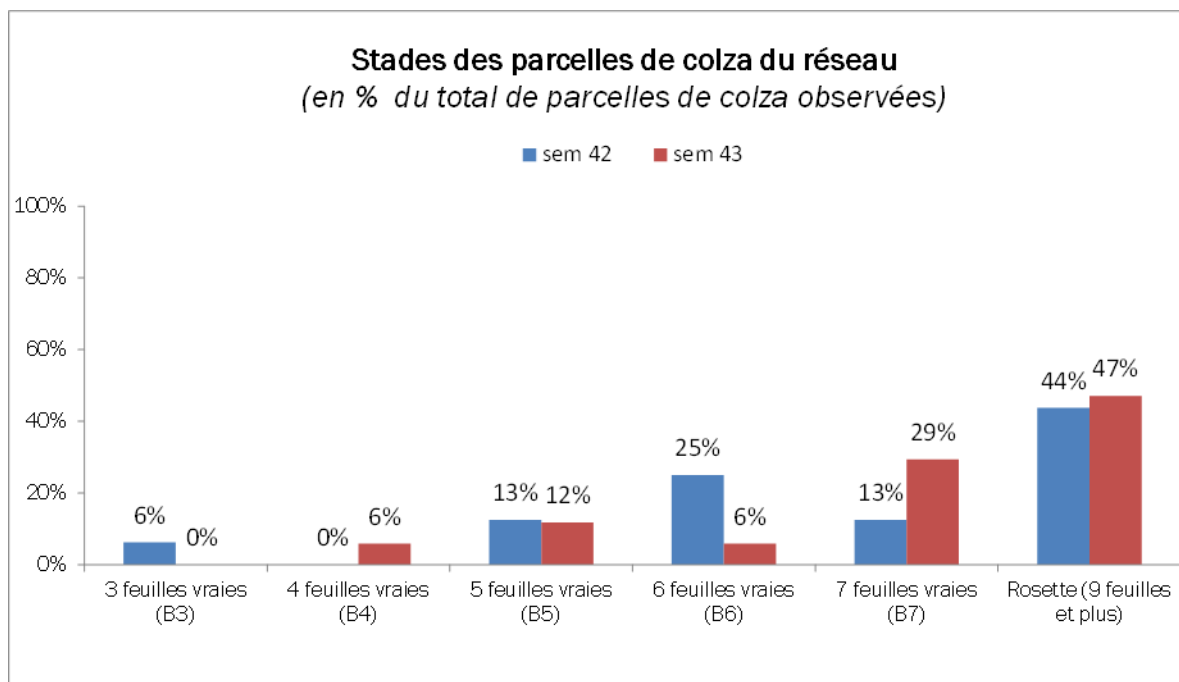
15 parcelles sont renseignées cette semaine sur VGobs avec la répartition suivante :

- 1 Loire-Atlantique, 7 Maine-et-Loire, 2 Mayenne, 2 Sarthe et 3 Vendée

Stade phénologique et état des cultures

Les stades des parcelles vont de **4 feuilles vraies à 9 feuilles et plus** pour les parcelles du réseau semées entre le 10 août et le 8 septembre.

Les stades progressent et sont moins hétérogènes entre les parcelles et au sein des parcelles cette semaine.



Des attaques de **noctuelles terricoles** sont signalées sur les colzas dans plusieurs parcelles principalement en Sarthe et en Vendée. La larve de ce ravageur s'attaque au collet des jeunes colzas entraînant leur étiolement voire leur destruction.



Noctuelle terricole

Hautbois SA



COLZA (suite)

Des chenilles de **piéride du chou** ont également été signalées sur plusieurs parcelles (Mayenne et Vendée). Ces larves se nourrissent des feuilles périphériques des plantes et ne s'attaquent au cœur des plantes que si elles sont nombreuses.



Piérides du chou

CAPDL

• Grosses altises ou altises d'hiver



Pour les colzas de moins de 4 feuilles



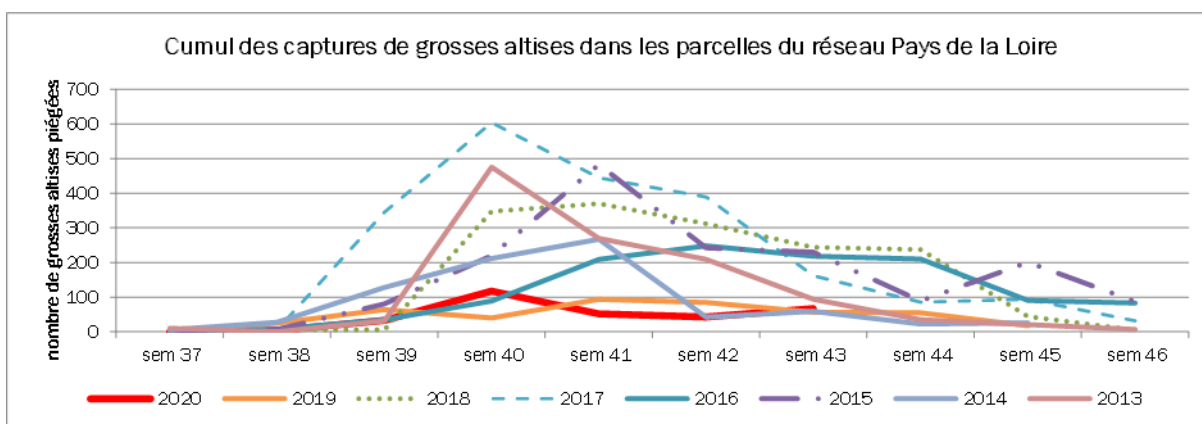
Pour les colzas de 4 feuilles et plus

Observations et analyse de risque

Cette semaine 67 **grosses altises** ont été piégées dans le réseau (14 cuvettes positives sur 15 relevées ; 1 à 12 individus piégés par cuvette).

Les captures de grosses altises sont en augmentation dans le réseau cette semaine mais toutes les parcelles du réseau sont sorties de la période de risque vis-à-vis des morsures de grosses altises. Le vol se poursuit : **ce ravageur reste à surveiller pour les colzas de moins de 3 feuilles (encore en période de risque)**.

Restez vigilant dans les situations où les colzas sont peu développés. Les conditions climatiques sont favorables à de nouvelles sorties de diapause des grosses altises.



La sortie de diapause des grosses altises et donc le début du vol sont conditionnés par les températures. Le vol se déclenche lorsqu'une période où les températures ont baissé sous les 20°C est suivie par une période plus chaude (températures >20°C) le plus souvent autour du 15-20 septembre dans notre région.



• Grosses altises ou altises d'hiver (suite)

Positionnez vos cuvettes jaunes enterrées pour détecter le vol. Ensuite des observations des dégâts sur plantes sont nécessaires pour déterminer le risque sur la parcelle.

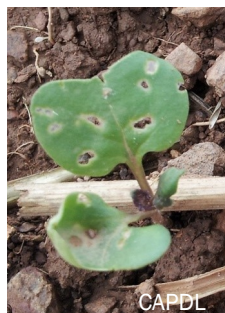


Reconnaissance et caractéristiques

Gros coléoptère (3 à 5 mm) noir et **brillant** avec des reflets bleu métallique sur le dos. L'extrémité des pattes, des antennes et de la tête est roux doré.

Le vol est déclenché par une chute des températures suivie d'une remontée au-delà de 20°C.

Plus d'informations sur la fiche « [COLZA : gagner la course contre les altises d'hiver](#) »



Période de risque

De la levée au stade 3 feuilles pour les dégâts de morsure des adultes.

Seuil indicatif de risque

À partir de 8 pieds sur 10 porteurs de morsures

• Grosses altises (larves)

Observations et analyse de risque

L'observation des larves et leur comptage peut se faire de 2 façons :

- Dissection des pétioles des plantes
- Méthode Berlèse

La modélisation permet également de donner des indications sur l'arrivée des différents stades larvaires, permettant de cibler la période où il est le plus opportun de réaliser ses comptages.

D'après Terres Innovia, il faut, depuis la date de début de vol :

- 40 degrés jour (dj) en base 7 pour les pontes.
- 190 dj pour l'éclosion (stade larvaire L1)
- 240 dj pour atteindre le stade larvaire L2
- 290 dj pour atteindre le stade larvaire L3

Voir les simulations du modèle en [cliquant ici](#)

D'après les simulations, **les premières éclosions sont en cours** et des larves au premier stade larvaire peuvent être observées dans la région ; larves correspondant aux premières arrivées d'altises adultes (vers le 20/09).

Les températures sont plutôt douces et donc favorables à un développement rapide des larves.



• Grosses altises (larves) (Suite)

Méthode « Berlèse »

Prélever 4x5 plantes en les coupant au niveau du collet, éliminer l'extrémité des feuilles, laver les plantes. Disposer les plantes sur un grillage au-dessus d'un récipient (cuvette jaune pour colza par exemple) dans lequel on met un mélange eau + alcool modifié (50/50). Utiliser 2 récipients si nécessaire. Disposer dans une pièce chauffée (20°C environ) et aérée pour favoriser le dessèchement des plantes.

Les larves présentes se retrouvent dans la solution dans un délai d'une semaine. Si la méthode ne permet pas de détecter le nombre de plantes porteuses d'altises, elle peut confirmer la présence des larves et leur nombre. En cas d'absence de larves lors de ce premier bilan, une vérification ultérieure en cours d'hiver sera nécessaire.

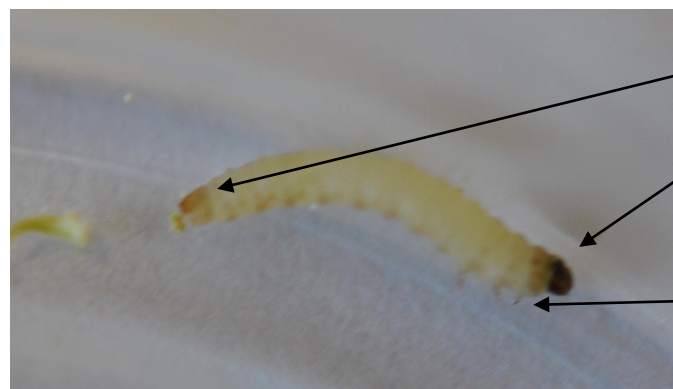
Vidéo :

Reconnaissance et caractéristiques



Les larves d'altises mesurent entre 1,5 et 8 mm, selon leur stade de développement. Elles sont de couleur translucide à blanchâtre.

On doit trouver ces 3 éléments caractéristiques :



Plaque pigmentée brun foncé à l'extrémité postérieure

1 tête brun foncé bien développée

3 paires de pattes thoraciques

En savoir plus : [Gagner la course contre les larves d'altises d'hiver](#)

Période de risque

Du stade 5-6 feuilles vraies (B5-B6) jusqu'à la sortie de l'hiver.

Seuil indicatif de risque

Il va dépendre du niveau de risque de la parcelle.

Risque moyen à fort :

- ⇒ Méthode Berlèse : 2 à 3 larves par pieds
- ⇒ Méthode dissection : 70% des plantes avec présence d'au moins 1 larve

Caractéristique de la parcelle	Secteur absence de gel soutenu pendant l'hiver	Secteur froid - gel soutenu pendant l'hiver
- Parcelle recevant de la matière organique au semis, - Forte minéralisation à l'automne, - Bonne implantation du colza	Risque faible	Risque faible à moyen
- Parcelle ne recevant pas de matières organiques au semis, - Faible minéralisation à l'automne, - Arrêt de croissance du colza mi-novembre	Risque moyen à fort	Risque fort

Risque faible : aucun seuil. Les colzas supportent bien plus de 2-3 larves avant de subir des dégâts (ports buissonnants). Sans pouvoir établir de seuil actuellement, on observe qu'en dessous de 10 larves par pied les dégâts sont quasi absents dans ces situations.

Retrouvez la grille complète d'estimation du risque larves d'altises en [cliquant ici](#)



• Pucerons

Observations et analyse de risque

Les **pucerons** ne sont pas signalés dans le réseau cette semaine.



Colonie de pucerons cendrés



Pucerons verts ailés et aptères



Le **puceron vert du pêcher** est le puceron le plus nuisible à l'automne car il peut être porteur de virus. Les dégâts directs (prélèvement de sève) sont exceptionnels. De plus, sa nuisibilité est accrue par sa forte capacité à coloniser et à se disperser dans les parcelles de colza.

Le **puceron cendré** peut également transmettre des virus au colza mais il est beaucoup moins mobile que le puceron vert, le rendant donc moins nuisible que celui-ci.

Observez aussi les auxiliaires (coccinelles, syrphes...) qui peuvent réguler les populations de pucerons.

Période de risque

Jusqu'au stade 6 feuilles (B6).

Seuil indicatif de risque

À partir de 20% de plantes porteuses de pucerons.

• Tenthrède de la rave



Pour les parcelles
jusqu'à 6 feuilles

Observations et analyse de risque

4 adultes de **tenthrède de la rave** ont été piégés sur 1 parcelle du réseau en Maine-et-Loire. De faibles dégâts de larves sont signalés sur une parcelle de la Sarthe cette semaine. Les conditions climatiques annoncées sont plutôt favorables à ce ravageur. Continuez à observer vos parcelles !



L'adulte n'est pas nuisible. C'est la larve (fausse chenille gris verdâtre à noire d'environ 2 cm) qui cause des dégâts. Elle consomme rapidement le limbe des feuilles, ne laissant que les nervures.

La présence d'un grand nombre d'adultes n'occasionne pas forcément le développement d'un grand nombre de larves.



• Tenthrède de la rave (suite)



CAPDL

Tenthrède de la rave adulte



CAPDL

Dégâts de tenthrède de la rave



Soufflet

Larves de tenthrèdes de la rave



Hautbois

Période de risque

De la levée au stade 6 feuilles (B6).

Seuil indicatif de risque

À partir de 25% de la surface foliaire détruite et en conditions favorables au ravageur.

Cuvette jaune : outil indispensable pour suivre les insectes

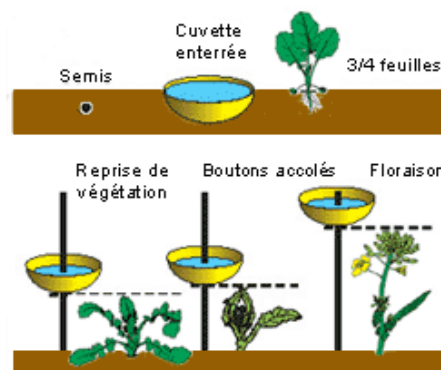
Dès la levée du colza, installez votre cuvette jaune.

Pour l'altise d'hiver, non sensible à la couleur jaune, la cuvette doit être enterrée (bord supérieur à 1-2 cm au-dessus du sol).

Pour les autres insectes, la cuvette doit toujours être comme « posée » sur la végétation. Le fond de la cuvette suit le niveau supérieur de la végétation.

Placer la cuvette à au moins 10 m de la bordure de la parcelle.

Remplir la cuvette d'eau avec quelques gouttes de mouillant.



• Charançon du bourgeon terminal

Cette semaine, 8 charançons du bourgeon terminal ont été piégés dans 4 parcelles du réseau en Maine-et-Loire, Mayenne et Sarthe. Observez bien le contenu de vos cuvettes jaunes.

Les cuvettes jaunes doivent être placées à hauteur de végétation pour la surveillance de ce ravageur.



Le charançon du bourgeon terminal mesure 2,5 à 3,7 mm. Son corps est noir brillant avec une pilosité courte et clairsemée. L'extrémité des pattes est rousse. Les adultes, peu visibles, viennent pondre à l'automne dans les pétioles. Les larves se développent et peuvent se déplacer et attaquer le bourgeon terminal lorsque le colza est au stade rosette. Les colzas ont alors un aspect buissonnant au printemps.

[En savoir plus....](#)

Charançon du bourgeon terminal



H. R. Coutin (OP1E)

INRA



• Charançon du bourgeon terminal (suite)

Période de risque

De la levée jusqu'à fin novembre

Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas véritablement de seuil de risque. On considère qu'un contrôle des adultes 8 à 10 jours après les premières captures permet de limiter les dégâts de larves. Les petits colzas ou les colzas peu vigoureux sont plus sensibles à cet insecte.

• Phoma

Aucun signalement de macules de **phoma** signalé cette semaine. Des symptômes sont visibles sur feuilles dans des parcelles hors réseau.



La note de résistance variétale pour le phoma concerne le phoma du collet. La présence de symptômes sur feuilles reste peu nuisible et ne signifie pas que la maladie se développera sur collet. À surveiller en sortie d'hiver et en fin de cycle.



Le risque phoma est réduit par les pratiques culturales (exporter les pailles du précédent, limiter les apports d'engrais organiques en été, respecter la période de semis conseillée, limiter la densité de semis) et le choix variétal.



Taches de phoma



ACTUALITÉS

Quels rôles jouent la biodiversité dans le fonctionnement agricole ?

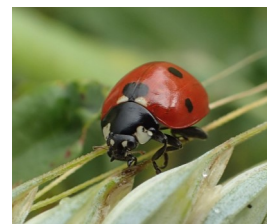
Pour en savoir plus, visionnez les vidéos « du vivant dans les champs » (Arthropologia) :

Episode 1 : la mosaïque d'habitats

Episode 2 : les auxiliaires, ces collègues invisibles (prédateurs, parasitoïdes, recycleurs, pollinisateurs)

Episode 3 : accueillir les auxiliaires de culture

<https://www.arthropologia.org/blog/du-vivant-dans-les-champs>



Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

RÉSEAU DE SURVEILLANCE BIOLOGIQUE DU TERRITOIRE 2020
PAYS DE LA LOIRE



Rédacteur : Alexia BARRIER - CAPDL - bsv-gc@pl.chambagri.fr

Directeur de publication : Denis Laizé - président du Comité régional de surveillance biologique du territoire

Groupe technique restreint : Arvalis, Chambre d'agriculture 53, Chambre d'agriculture des Pays de la Loire, Coop de France Ouest, Négoce Ouest, Terres Inovia



Observateurs : Agriculteurs, Agrial, AgriNégoce, Arvalis, Bernard Agriservice, Brouard AgroSolutions, CAVAC, CA 53, CAPDL, CER France 49, Coop Herbauges, GEVES, Hautbois SAS, Pelé Agri-Conseil, SAS Jeusselin, SCPA, Soufflet, Terrena.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle à la parcelle. La CAPDL dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées sur leurs parcelles.

Action copilotée par les ministères chargés de l'agriculture, de l'environnement, de la santé et de la recherche avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Écophyto.

